

INSTALLATIONS 2003 - 2008



Laurent Faulon
71, rue Liotard
1203 Genève
faulonlaurent@hotmail.com
laurent-faulon.over-blog.com

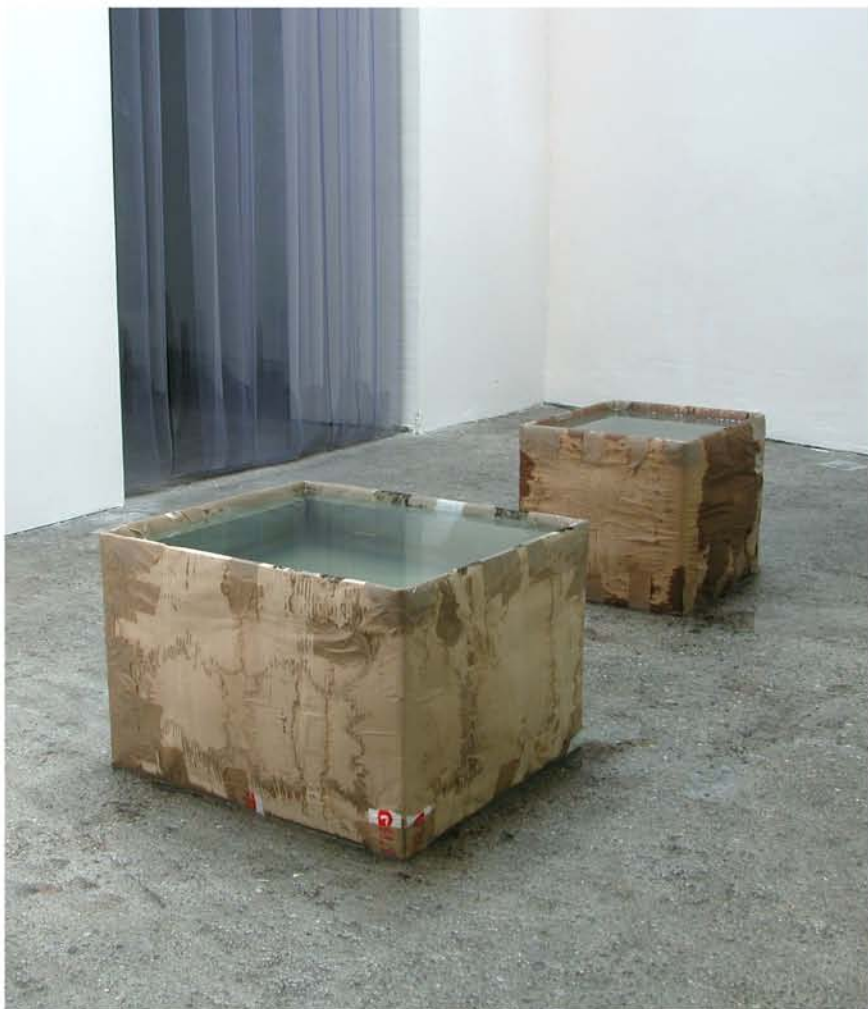
Flaque
Haut parleur générant des ondes à la surface de l'eau.
Installation réalisée en collaboration avec le musicien Antez
aux Abattoirs, Riom (F), 2005.



Pluie électrique
Bâche transparente, néons, eau ruisselante.
Installation à la *Nouvelle galerie*,
Grenoble (F), 2005.



O poço da morte
Moquette, enseigne lumineuse, moteur de R11, jerrican d'essence,
pédale d'accélérateur permettant de moduler le son du moteur.
Installation pour l'exposition *Deutsch Französische Freundschaft*,
atelier *Unsichtbar*, Stuttgart (D), 2003.



Deux cartons
Cartons étanches, eau.
Exposition à la *Nouvelle galerie*,
Grenoble (F), 2005.

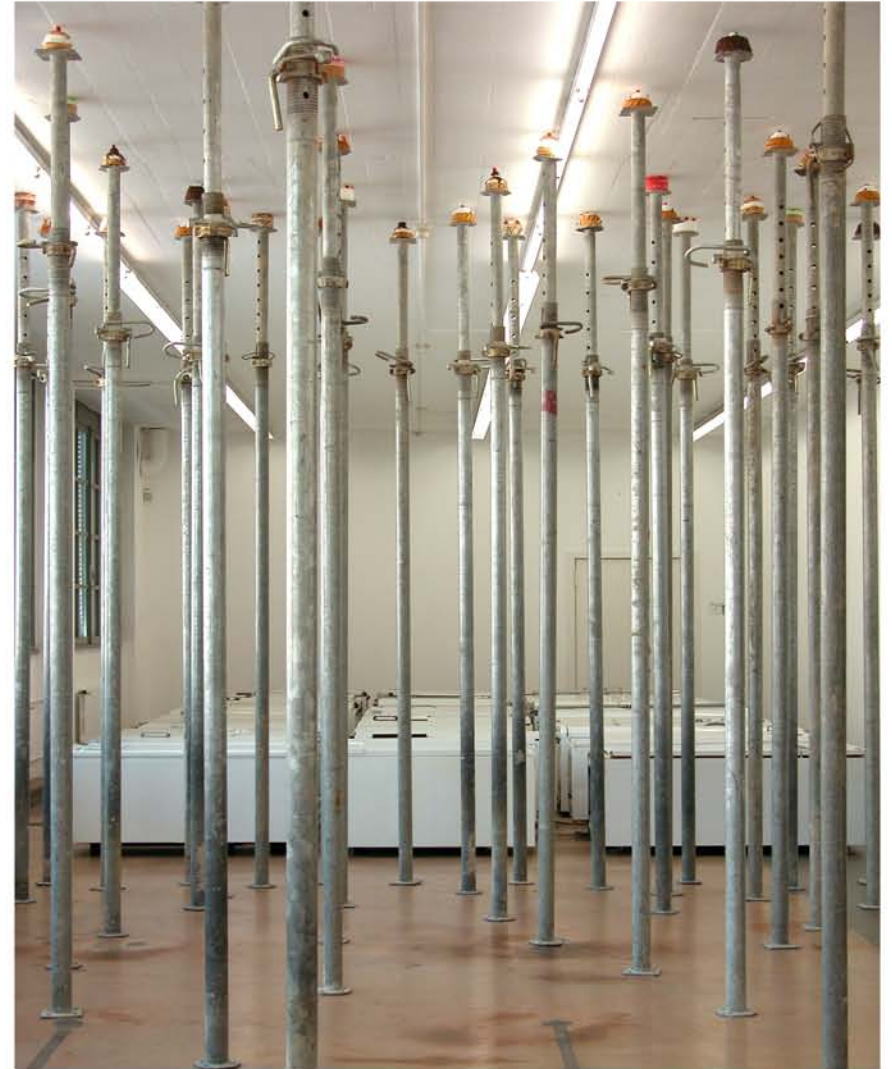


Six cartons
Cartons étanches, eau.
Installation au Centre d'Art de Neuchâtel (CAN),
Neuchâtel (CH), 2006.



Cheval d'harçon

Vaseline, cheval d'harçon, porte serviette métallique, serviette éponge.
Installation pour l'exposition *Manoeuvres 1/3*,
commande publique du Fonds Cantonal d'Art Contemporain,
chantier du collège Sismondi, Genève (CH), 2008.



Chapelle ardente

Pointelles, pâtisseries, réfrigérateurs.
Installation au Musée d'Art Moderne et Contemporain (Mamco),
Genève (CH), 2006.



Chapelle ardente

42 réfrigérateurs branchés sur minuterie composant une ambiance sonore à partir de leur mise en route programmée.

Installation au Musée d'Art Moderne et Contemporain (Mamco), Genève (CH), 2006.



Liquidation totale

Cartons étanches, hauts parleurs générant des ondes à la surface de l'eau.

Exposition à la galerie *Stargazer*, Genève (CH), 2004.



Linoléum sur plaques chauffantes
Plaques chauffantes électriques, brûleurs à gaz, linoléum.
Installation à la *galerie Chappe*,
Paris (F), 2007.



Hache
Linoléum, moteur électrique faisant tourner la hache, bois.
Exposition *Back to Wild Life*, *galerie Candyland*,
Stockholm (Suède), 2007.



Table
Plaque chauffante électrique, table en plastique.
Installation à la galerie *Stargazer*,
Genève (CH), 2008.



Ecopes
Récipients en plastique, moteurs électriques
créant des vagues et des tourbillons à la surface de l'eau.
Installation pour le festival *Kronstadt Forever*,
Cronstadt (Russie), 2004.



Tables de jardin

Tables en plastique, moteurs électriques, détecteur de présence.
Les tables se mettent à vibrer et se déplacent en fonction du mouvement des visiteurs.
Installation à la galerie *Chappe*,
Paris (F), 2007.



Méchoui

Canapés, métal, moteurs électriques.
Exposition *Back to Wild Life*, galerie *Candyland*,
Stockholm (Suède), 2007.



Carrière brisée
Projection vidéo, bris de verre.
Installation vidéo pour le festival *Kronstadt Forever*,
Cronstadt (Russie), 2004.



Let it bleed
Pneu, pain, saucisses sous plastique.
Exposition *Back to Wild Life*, galerie *Candyland*,
Stockholm (Suède), 2007.



Congélateur

Congélateur, batterie 12V, guirlande électrique prise dans la glace.
Exposition à la *Nouvelle galerie*,
Grenoble (F), 2005.



Front de mer

5 machines à laver branchées sur minuterie composant une ambiance sonore
à partir de leur mise en route programmée.
Les machines se vident régulièrement en inondant peu à peu l'espace d'exposition.
Installation pour l'exposition *Manoeuvres 1/3*,
commande publique du Fonds Cantonal d'Art Contemporain,
chantier du collège Sismondi, Genève (CH), 2008.



Fête foraine
bois, pâtisseries, néons.
Installation pour l'exposition *P.O.S. occupation des sols*,
ass. Greenhouse, St. Etienne (F), 2006.



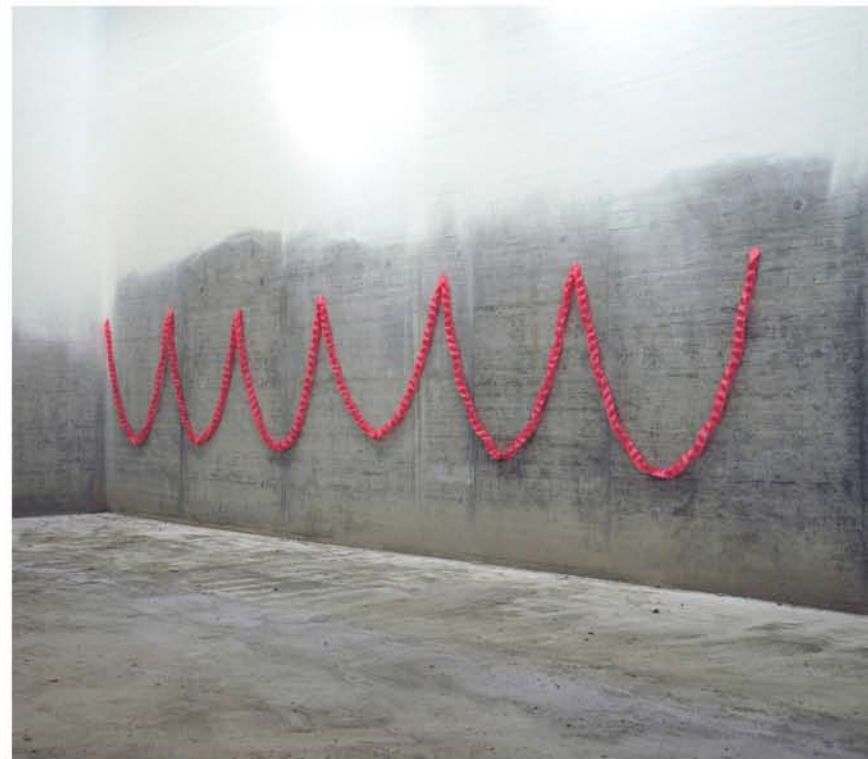
Garden Party
Vidéo réalisée dans le cadre de *Manoeuvres 1/3*,
commande publique du Fonds Cantonal d'Art Contemporain,
Genève (CH), 2008.



Ensemble

Installation pour la commande publique du Fonds Cantonal d'Art Contemporain de Genève, chantier du collège Sismondi, Genève, 2009.

Tables, banc, toile cirée, produits de consommation courante vendus par lots.



Journée porte ouverte

Installation pour la commande publique du Fonds Cantonal d'Art Contemporain de Genève, chantier du collège Sismondi, Genève, 2009.

papier crépon.



Mein Ferrari

Performance, 2009, Ludwigsburg, Allemagne.

"En compagnie du public je me rends dans l'hypermarché Kaufland, jouxtant le LABOR 1, centre d'art de Ludwigsburg, pour acheter divers objets et produits rouges. Nous rejoignons ensuite le parking où j'enduis ma voiture de Ketchup."



Hache en chocolat

Sculpture, 2010.

La force des faibles

Le travail de Laurent Faulon (né en 1969 à Nevers, vit et travaille à Grenoble, Annecy et Genève) est généralement éphémère ou réversible. C'est un art d'intervention ; il crée des situations. Un moteur de Renault 11 ronronne solitaire dans une pièce entièrement recouverte de moquette rose qu'il macule de cambouis ; des lustres à pampilles éclairent les stalles en béton d'une étable industrielle désaffectée en bordure d'un aéroport : on sort de là noyé sous des flonflons bavarois ; une guirlande d'ampoules, branchée sur la batterie d'une Peugeot 205, allume dans le lit du Rhône une constellation sous la nuit étoilée ; des fauteuils et des canapés de rebut remplissent toutes les salles d'une galerie sur fond de musak et de cris de porcs dans une odeur de cire, de fumier et de purin ; des ventilateurs chorégraphient les entrechats de sacs en plastique glissant sur un lino vernis, — autant d'installations visuelles, sonores et olfactives qui établissent avec le visiteur, le lieu et le moment une relation de tension poétique ou oppressante, toujours étrange et souvent inquiétante.

Le ressort de ce travail est à chercher du côté de la violence des rapports de domination, de l'animalité et de la sexualité qui brûlent les corps, des menaces sourdes ou spectaculaires qui tissent nos existences post-industrielles et de la mort qui ricane sous nos masques d'êtres domestiqués. L. Faulon travaille au plus près de cette condition d'angoisse. Il opère le plus souvent en marge de l'institution, dans des lieux abandonnés aux lisières de nos cités policées, des lieux détruits comme la mémoire de ce qu'ils furent et de ceux qui y travaillèrent. Il hante nos ruines sordides en développant une esthétique féroce du déqualifié, du sale, du répulsif. Il choisit ses matériaux parmi nos déchets pour remuer la boue de nos refoulés. Cet artiste indocile, rétif aux règles du jeu de l'art et du marché, nous tend un miroir implacable, glaçant jusque dans le banal, cruel jusque dans le burlesque.

Il a choisi d'associer au Mamco deux propositions dont la première, Chapelle ardente, qui donne son titre à l'exposition, est constituée d'une trentaine de réfrigérateurs couchés, rigoureusement juxtaposés comme des cercueils lors d'une catastrophe. On peut y voir une allusion ironique à la sculpture minimale mais le fait que les moteurs de ces réfrigérateurs s'allument par intermittences réglées et produisent une sorte de concert mécanique obsédant relève plutôt de l'humour noir que de l'ascétisme formel. Pour atteindre cet alignement de ready-mades à peine aidés, il faut traverser une irrégulière forêt d'étais métalliques qui semblent soutenir le plafond de la salle. Sauf qu'au lieu de s'arrimer au plafond, ces étais de chantier supportent sur leur plaque supérieure de somptueuses pâtisseries du type « religieuse » qui leur font de ridicules chapiteaux vaguement ioniques. Humour, ironie, satire ne sont pas ici des jeux de société. Ils sont les armes joyeuses des faibles et des perdants contre l'intolérable et le tragique. Dans sa froideur sobre et distante, Chapelle ardente porte bien son nom qui vaut pour tout art dressé devant la destruction.

Christian Bernard

À partir de 1991, à la suite d'études effectuées dans les écoles d'art de Mâcon, Nantes, Grenoble et au Goldsmith's college de Londres, j'ai concentré mon travail artistique autour d'une pratique de la performance, le plus souvent associée à la vidéo. Ce travail, fortement inspiré par l'actionnisme viennois puis par la performance américaine des années 70, tentait d'actualiser les enjeux de l'art corporel en les mettant en perspective avec l'utilisation du corps par le média télévisuel. Les performances que j'ai conçues utilisaient, souvent en direct, la vidéo en référence à la télévision et à la publicité, outils de contrôle des corps et des consciences s'ajoutant à ceux déjà dénoncés par les précurseurs cités plus haut. J'ai peu à peu réalisé que la dimension spectaculaire de mes interventions, due à mon implication physique, nuisait à mon propos. En posant comme artiste/héros (comme on dit guitariste/héros dans l'univers du rock) j'empêchais l'implication directe du public en lui offrant la simple opportunité de consommer un spectacle de plus. J'ai donc rapidement cessé d'apparaître physiquement, en laissant d'abord percevoir uniquement le son des actions que je proposais, pour ensuite ne montrer que les traces de mon passage.

Aujourd'hui et depuis une dizaine d'années, je conçois des installations visuelles et sonore in situ qui gardent trace de ces préoccupations corporelles et n'ai plus qu'occasionnellement recours à mon propre corps en tant que médium. J'ai substitué son utilisation à une implication directe de celui des visiteurs. Les installations que je conçois s'adressent directement à leurs sens, en essayant de minimiser la lecture métaphorique des éléments que j'utilise. Je soumetts le public à différentes expériences sensorielles en les confrontant à des odeurs, des matières et des sons, afin de provoquer des réactions plus ou moins instinctives : sentiment d'étouffement, de vertige, de vide, d'isolement, d'attirance, d'écœurement... Il s'agit pour moi d'exciter les sens pour mettre à jour ce que le conditionnement socioculturel de nos corps a refoulé. J'essaie de fournir au public et à moi-même des espaces et des instants qui permettent de questionner la réalité qui nous entoure et de s'en sentir acteur.

Le parcours et les centres d'intérêts que je viens d'exposer m'ont permis de considérer les démarches artistiques performatives non plus seulement à l'aune de l'utilisation du corps comme médium. Si celui-ci constitue un vocabulaire commun aux divers arts du spectacle (danse, théâtre, cinéma, musique et natation synchronisée), la performance se signale surtout à mes yeux par son caractère éphémère et contextualisé, encourageant dans la répétition et dans son déplacement, un appauvrissement ou une modification de ces enjeux. Les croisements qui peuvent s'opérer entre les arts désignant le corps comme leur outil commun sont bien sûr riches d'enseignement, mais la spécificité de la performance se manifeste, pour moi, par son inscription temporelle et spatiale unique. Dans ma propre pratique, ce n'est plus tant le corps qui devient médium mais l'instant et le contexte que je propose. C'est pourquoi, au terme de performance, je substitue souvent ceux d'intervention et d'occupation.

Parallèlement à des expositions dans des galeries privées et des institutions en France et en Europe, je travaille depuis 1995 en collaboration avec d'autres artistes, à la conception d'expositions, de résidences et d'événements mêlant arts plastiques et musique expérimentale. Ces projets intègrent vie et travail au cœur du processus créatif en envisageant l'exposition, non seulement comme une proposition esthétique, mais aussi comme un espace et un temps à occuper. Concevant toujours des œuvres in situ qui entrent en résonance avec les propriétés architecturales, politiques, économiques et sociales de l'endroit qui les accueille, c'est souvent ce dernier qui constitue le point de départ de ma réflexion et reste l'élément principal de mes propositions. Aux espaces conventionnellement neutres, communément dévolus à la monstration d'œuvres d'art, je préfère les lieux plus émotionnellement chargés qu'offrent les architectures non sécurisées, les bâtiments industriels ou commerciaux désaffectés, les terrains vagues, l'espace public ou les espaces de vie privés.

J'ai appelé ce type d'interventions, « Occupations », car mon travail est issu de mon vécu sur place et de l'acuité que j'ai acquise sur l'environnement auquel je me confronte. Je tiens à pouvoir vivre et travailler sur place bien avant que l'exposition n'ouvre ses portes au public. J'arrive dans un lieu sans savoir ce que je vais montrer, ce que j'y vis en décide et bien souvent les œuvres produites ne survivent pas à mon départ.

Mes œuvres se déploient souvent dans un temps qui leur est particulier. Pour un concert ou une performance, on le comprend aisément, mais la perception de certains travaux (sinon de tous) évolue également au fur et à mesure de l'attention qu'on leur porte. Qu'un son ou qu'un mouvement se propage dans l'espace, que l'insistance d'un regard semble modifier une couleur ou une forme, le temps accordé à l'appréciation d'une œuvre fait partie intégrante du vocabulaire esthétique que j'utilise.

Je partage depuis longtemps ce souci de laisser aux œuvres le temps qui leur est nécessaire avec les musiciens que je fréquente. Depuis une dizaine d'années, j'ai à de nombreuses reprises collaboré avec certains d'entre eux, soit que nous élaborions ensemble un même travail revêtant un caractère sonore, soit que je les invite à se produire à mes côtés.

Laurent Faulon, juillet 2008.

Depuis une quinzaine d'années, Laurent Faulon anime le collectif d'artistes GALA qui depuis sa création a suscité diverses collaborations autour du monde impliquant plus d'une trentaine d'artistes de disciplines et de nationalités diverses. Tel un archéologue d'un passé non révolu, il investit des lieux que notre civilisation laisse derrière elle. Il révèle les traces de ce que nos systèmes de production ne semblent plus être à même de (di-)gérer. La matière première de ses œuvres s'extirpe souvent de sites industriels désaffectés et ses interventions s'imiscent parfois dans les no man's lands de l'espace public.

Les interventions de Laurent Faulon provoquent autant notre rire qu'elles suscitent un malaise. Elles inspirent inmanquablement une inquiétude, sans doute parce que l'artiste s'ingénie à effacer les frontières entre l'œuvre et son environnement. Face à son travail, nous nous retrouvons soudain prisonnier du cadre, confronté à la matière, troublé par la résonance du lieu, touché par les odeurs. L'œuvre ne nous lâche pas. Nous ne savons plus où elle commence, autour de quel objet ou matière elle se construit. Nous ne savons pas non plus où elle finit. La distance confortable entre l'œuvre et le regardeur s'estompe.

Il est peu probable que l'Art de Laurent Faulon enthousiasme notre penchant gourmand à la consommation. Ses travaux ne sont pas calibrés pour les galeries aseptisées et notre contentement. Ils sont souvent inconfortables et nous prennent volontiers à rebrousse-poil. Ses installations sont des expériences que l'on emporte avec soi et qui ne nous laissent pas en paix. Ce sont des œuvres auxquelles on repense souvent, sans doute parce que les éléments qui les ont composés appartiennent à notre quotidien le plus banal. Mais aussi parce qu'elles sont attachées à un moment et un lieu qui nous a fortement marqué.

Jean Ploteau
Membre du HAP, centre d'art de Stockholm

Laurent Faulon

Né à Nevers, le 6 août 1969.

Vis et travaille à Grenoble et Genève.

Enseigne à l'école d'Art d'Annecy.

Expositions personnelles :

- 2009 **KonKret.1**, galerie Tresor, Stuttgart.
2007 sans titre, Galerie Chappe, Paris.
2006 **Chapelle ardente**, Musée d'Art Moderne et Contemporain, MAMCO, Genève.
2005 **Liquidation**, Les Abattoirs, Riom.
Liquidation Totale – Fermeture Définitive, la Nouvelle Galerie, Grenoble.
2004 **SVP – MERCI**, galerie Stargazer, site Artamis, Genève.
2003 **O poço da morte**, la Salle de Bains, Lyon.
2002 **100 %**, la Nouvelle Galerie, Grenoble.
1999 **Paysage de fantaisie.2**, la Nouvelle Galerie, Grenoble.
1997 **Paysage de fantaisie**, le Faubourg, Strasbourg.
1995 **Sur le lit des parents**, le 102, Grenoble.
1990 **Salle d'attente**, Iago-Galerie, Grenoble.
1988 **Ateliers en liberté**, Fondation Cartier pour l'Art contemporain, Jouy-en-Josas.

Expositions collectives :

- 2010 **Tout**, exposition à OUI, centre d'art de Grenoble.
Expoplaisir, exposition au centre d'art de la Bastille, Grenoble.
Festival Excentricités, exposition à l'école supérieure d'art de Besançon.
KonKret 3, exposition à InterventionRaum, centre d'art de Stuttgart.
- 2009 **Poétique du Chantier**, Musée-Château d'Annecy.
Manœuvres 2/3 : Transmissions, collège Sismondi, Genève.
Konkret 2, exposition au Labor1, Ludwigsburg, Allemagne.
(no)music, exposition au Fort du Bruissin, Biennale d'art contemporain de Lyon.
Art – Son, exposition à la Villa Bernasconi, festival de la Batie, Genève.
Rideaux sur Loire, association Arts sur Loire, Candes St Martin et Montsoreau.
- 2008 **Printemps de septembre**, Toulouse, France.
Biennale internationale d'art contemporain de Gyumri, Arménie.
(Re)-Cherche, exposition à l'académie d'art de Stuttgart, Allemagne.
- 2008 **Dans chantier**, exposition à la galerie Stargazer, Genève.
- 2008 **Manœuvres 1/3**, collège Sismondi, Genève, en collaboration
- 2008 **Back to Wild Life**, Hammarby ArtPort, Stockholm, Suède.
- 2007 **MADE IN**, Ox Warehouse, centre d'art de Macao, Chine.
- 2006 **POS – occupation des sols**, association Greenhouse, Rues des Arts, St Etienne.
- 2006 **Kit o part**, Centre d'Art de Neuchâtel, CAN, Neuchâtel.
- 2005 **Kronstadt ForEver**, Centre National d'Art Contemporain de Russie, Cronstadt.
- 2004 **Kartira 107**, exposition dans un appartement privé de St-Petersbourg, Russie.
- 2003 **Occupation 1**, les Subsistances, Lyon.
État des lieux avant restitution, les Subsistances, Lyon.
Pâté de campagne, Moly Sabata, Fondation Albert Gleize, Sablons, France.
Deutsch Französische Freundschaft, atelier Unsichtbar et l'institut culturel français de Stuttgart.
- 2002 **Four Songs For Siivi**, usine Kalinin, Tallinn, Estonie.
Parasitages, interventions dans l'espace public, galerie Piano Nobile, Genève.
- 2001 **Tercenas 1-2-3, occupation évolutive**, Tercenas do Marques, Lisbonne.
- 2000 **Le Transpalette**, association Emetrop, Bourges.
- 1999 **Journées portes ouvertes**, le Brise-Glace, Grenoble.
O Brise - Glace na ZDB, galerie Zé Dos Bois, Lisbonne.

- 1997 **Sucres en morceaux**, le Mandrak, Grenoble.
Festival Bandits-Mages, école des Beaux-Arts, Bourges.
Mise en pièces 1, soirée XXX, le 102, Grenoble.
Mise en pièces 2, galerie Eric Fabre, galerie de Paris, Paris.
Volubilis, ou silence autour des jardins ouvriers, jardins Volpette, Saint-Etienne.
- 1996 **VidéoChroniques**, la Friche Belle de Mai, Marseille.
Espace Art Contemporain, l'Arquebuse, Genève.
Journées portes ouvertes, le Brise-Glace, Grenoble.
- 1995 **Dossier de presse n° 1**, galerie Eric Fabre, galerie de Paris, Paris.
The Fall of Man, galerie Three rooms and a Kitchen, Pori, Finlande.
Aperto, previously unreleased, biennale de Venise hors les murs, APAC, Nevers.
Voisins et amis, association A l'écart, Montreuil.
Vidéos et films d'artistes, ateliers de la ville de Marseille.
- 1994 **Comment raser un donjon qui dérange ?**, association A l'écart, Montreuil.
- 1992 **Atelier 92**, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, ARC, Paris.
- 1991 **Archives Project**, exposition conçue par Eric Troncy, APAC, Nevers.
French Kiss 2, a snuff movie, exposition conçue par Eric Troncy, APAC, Nevers.
- 1990 **French Kiss**, exposition conçue par Eric Troncy, Halle Sud, Genève.
Les ateliers du paradis, Galerie Air de Paris, Nice.
- 1988 **Nouvelles impressions de Strasbourg**, association ARTEL, Strasbourg.
- 1987 **Association pour l'Art contemporain**, exposition conçue par Yves Aupetitlot, APAC, Nevers.

Publications monographiques :

Laurent Faulon, catalogue rétrospectif, éditions du Centre Culturel français, Stuttgart, 2003.
Usine occupée, brochure monographique, éditions Belluard Bollwek International, Fribourg, 2003.
Dez Passeios (dix promenades), vidéo éditée par La Nouvelle Galerie, Grenoble, 2002.
Catalogue rétrospectif 1993-1998, catalogue monographique, éditions de la Nouvelle Galerie, Grenoble, 1999.
Ateliers en Liberté, brochure éditée par La Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Jouy-en-Josas, 1988.

Publications collectives :

Manœuvres 1/3, une exposition d'un jour, brochure éditée dans le cadre d'une commande publique du Fonds cantonal d'art contemporain de Genève.
Back to Wild Life, brochure collective éditée par leHammarby ArtPort, Stockholm, 2007.
Kronstadt Forever – Traces, DVD éditée par le Centre National d'Art Contemporain de Russie, NCCA, 2006.
Chto Delat, journal publié dans le cadre de Kronstadt Forever, St Pétersbourg, Russie, 2005.
Deutsch-Französische Freundschaft, vidéo éditée par le Centre Culturel français, Stuttgart, 2003.
Paté de campagne, brochure collective, éditions de la Fondation Albert Gleize, Paris, 2003.
Etat des lieux avant restitution, brochure collective, éditions Les Subsistances, Lyon, 2003.
Parasitages, brochure collective, éditions Piano Nobile, Genève, 2002.
Tercenas, occupation évolutive, catalogue collectif, éditions Tercenas do Marques, Lisbonne 2001.
BBI 2000, catalogue collectif, éditions Belluard Bollwek International, Fribourg, 2000.
Occupations, brochure collective, éditions Le Transpalette, Bourges, 2000.
Brise-Glace na Zé Dos Bois, brochure collective, éditions ZDB, Lisbonne, 1999.
Festival Emo-Son, brochure collective, éditions Emmetrop, 1998.
Catalogue 98, catalogue collectif, éditions Light-cone, Paris, 1998.
Bandits-Mages, catalogue collectif, éditions Bandits-Mages, Bourges, 1997.
VidéoChroniques, catalogue collectif, éditions VidéoChroniques, Marseille, 1996.
Aperto, previously unreleased, brochure collective, éditions APAC, Nevers, 1995.
Comment raser un donjon qui dérange ?, catalogue collectif, éditions A l'écart, Montreuil, 1994.
Atelier 92, catalogue collectif, éditions de l'ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1992.
French Kiss, catalogue collectif, éditions APAC et Halle Sud, Nevers et Genève, 1990.
Nouvelles impressions de Strasbourg, catalogue collectif, éditions ARTEL, Strasbourg, 1988.